

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



F S S P X

Bulletin du Prieuré Sainte-Famille, Lévis Avril 2025



Le Mot du prieur

Bien chers fidèles,

Il se trouve que cette année le ramadan des musulmans a lieu en même temps que notre carême Catholique. D'aucuns ont voulu profiter de l'occasion pour tenter de trouver des points communs, qui permettraient de justifier un rapprochement entre notre sainte religion et l'islam.

Dans cet état d'esprit le Vatican a publié récemment un message intitulé **Chrétiens et musulmans : Ce que nous espérons devenir ensemble**. Je cite : « *notre défi est alors de construire, grâce au dialogue, un avenir commun fondé sur la fraternité. Nous ne voulons pas seulement coexister; nous voulons vivre ensemble dans l'estime sincère et mutuelle.* »

Il semble que les auteurs de cette prose ont une connaissance très imparfaite de la réalité de l'islam. En effet, il n'est pas possible de juger cette religion par les musulmans soi-disant modérés qui vivent près de chez nous, car ils sont encore minoritaires dans une société qui, bien que fortement laïcisée, porte encore une empreinte de civilisation chrétienne. Mais ceux qui ont côtoyé cette religion en terre d'islam auront une vision bien différente. En effet, quand il est majoritaire, l'islam impose sa loi, de telle sorte que les autres religions n'ont plus de droit de cité. On pourrait conseiller aux auteurs de ce document de lire le livre de Joseph Fadelle **Le Prix à Payer**. C'est l'histoire de Mohammed, un jeune musulman irakien, qui découvrit la foi catholique de son voisin de chambre qui était chrétien. De l'amitié qui fleurit entre ces deux hommes, Mohammed reçut la grâce de la conversion. Ni les brimades, les coups, la prison et les menaces de mort, rien ne put changer sa détermination. Il dut finalement s'enfuir et trouva refuge à l'étranger, où il dut vivre une vie cachée à cause des menaces de mort qui pesaient encore sur sa tête.

Malgré cela, depuis plusieurs décennies, la politique officielle de la hiérarchie catholique est d'insister sur ce qui rapproche catholiques et musulmans. Mais, de leur côté, les musulmans ne paraissent pourtant pas aussi optimistes : un article publié dans *La Croix* il y a quelques années rapportait la déclaration faite par des musulmans participant à une rencontre islamo-chrétienne: « *Il est difficile à un musulman de présenter une vision objective du Christianisme car l'intervenant risquerait d'être accusé d'impiété* ». Pourquoi s'en

étonner ? Toute religion logique avec elle-même, toute doctrine même, se veut salvatrice de l'humanité toute entière. Au message coranique : « *C'est lui qui a envoyé son Prophète avec la Direction et la Religion vraie pour la faire prévaloir sur toute autre religion, en dépit des polythéistes* », nous répondons par la parole du Christ : « *Allez enseigner toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint- Esprit* » (Matthieu 28, 18-20). Adhérer à l'un, c'est renoncer sans retour à l'autre.

Mais, plus encore, ce rêve d'un rapprochement islamo-chrétien est injurieux envers la personne de Notre-Seigneur-Jésus-Christ, le seul vrai Roi du ciel et de la terre.

Au lieu de suivre la chimère d'un rapprochement utopique et blasphématoire, nous devrions plutôt prier pour la conversion des musulmans. En 1857, le pape Pie IX avait envoyé des mots d'encouragement à une association fondée sous le patronage de Notre-Dame D'Afrique pour la conversion des musulmans, « *contre l'Islamisme, il faut recommencer les croisades. Commençons une croisade de prières.* »

En ce qui nous concerne, sachons bien utiliser nos prières et sacrifices de carême et de l'après-carême dans un esprit catholique, pour gagner à Notre Seigneur toutes ces âmes qui sont éloignées de Lui.

Abbé Dominique Boulet, prieur

Nouvelles du Prieuré/École Sainte-Famille



Chers fidèles,

En ce jour béni de la fête de l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, permettez-moi de vous donner quelques nouvelles de notre chère école, et du prieuré qui en a la charge. Ayant pris la charge de capitaine du navire il y a sept mois, je me suis attelé depuis mon arrivée à Lévis à prendre connaissance de ce gros bateau, et des officiers et des marins qui en ont la charge. Je dois admettre qu'il m'en manque encore car je n'ai pas encore fait connaissance avec tout le monde. Cependant, je tiens à manifester à tous, petits et grands,

ma grande satisfaction pour tout le beau travail qui est accompli ici. La conduite d'un navire de cette taille requiert la participation et le travail d'équipe de tous. Je suis très impressionné par l'excellent travail qui est accompli ici, et qui contribuera certainement à la restauration de toutes choses dans le Christ au Canada français, afin que Notre Seigneur règne à nouveau « a mari usque ad mare », selon les paroles de la belle devise de notre pays.

Après huit ans de température clémente à Toronto, j'ai dû faire face à la rigueur d'un vrai hiver canadien, qui de fait n'est pas encore terminé. Les faits saillants des mois d'hiver furent la visite des sœurs dominicaines de Fanjeaux à la fin novembre, le concert de Noël, les chapelets publics organisés par la Milice de Marie, et la bénédiction de l'image de Notre-Dame de Guadalupe ce matin même par notre supérieur de district M. L'abbé Yves le Roux.

En particulier je tiens à mentionner la beauté des offices liturgiques servis avec soin par une armée de moussaillons, je veux dire les servants de messe. La beauté des cérémonies est aussi rehaussée par une musique et un chant de qualité professionnelles. Depuis les années passées naguère au séminaire d'Ecône entre 1982 à 1988, c'était la première fois que j'assistais aux matines de Noël entièrement chantées! On peut le dire, l'école Sainte-Famille est un lieu privilégié où les vœux de Saint Pie-X « je veux que mon peuple prie sur de la beauté » sont vraiment mis en pratique. Ça promet pour la semaine sainte, qui s'approche à grand pas!

Permettez-moi de profiter de l'occasion pour rappeler aux familles que les inscriptions pour l'année scolaire 2025-2026 sont ouvertes. Comme vous le savez, les sœurs dominicaines de Fanjeaux vont arriver pendant l'été, pour prendre en charge le secondaire pour les filles. Pour les nouvelles inscriptions veuillez utiliser le formulaire sur le site internet de l'école à cette adresse : <https://ecolestefamille.ca/inscription> . Par ailleurs, la date limite pour les inscriptions sera le 30 avril prochain.

Enfin, alors que le mois de mars se termine, je voudrais remercier le grand Saint-Joseph, l'administrateur puissant et efficace de tous nos biens tant temporels que spirituels, pour qu'il accorde ses bénédictions à vous tous, et en particulier à ceux dont il suscite la générosité qui nous permet de vivre et de nous développer dans les temps difficiles que nous vivons.

Avec ma bénédiction, en Jésus et Marie,

Abbé Dominique Boulet, prieur

Grande loterie 2025 de l'École Sainte-Famille, pour financer les travaux de rénovation et de modernisation du pavillon Marguerite-Bourgeoys. Pour acheter vos billets, vous pouvez [cliquer ici](#) ou vous les procurer auprès d'une famille de l'école.

Nouvelles & annonces spéciales

Sauf indiqué spécifiquement, ces activités auront lieu au Prieuré Sainte-Famille de Lévis.

Croisade Eucharistique

Réunion le samedi 26 avril à l'école Sainte-Famille, Lévis.

Intention de la Croisade Eucharistique pour le mois d'avril.

Pour la sanctification des prêtres et des religieux.

Milice de Marie

M. Jean-Louis De Vriendt. jandjldv@gmail.com

Catéchisme pour adultes

Lundis 7 et 21 avril, à 19h15.

Jubilé 2025

Du 17 au 24 août. CAD\$3990.

Renseignements auprès de M. l'abbé Boulet d.boulet@fsspx.email

Quête spéciale pour les Bourses Saint-Joseph

Dimanche 13 avril, dans toutes les chapelles.

Quête spéciale pour les travaux et réparations

Dimanche 27 avril, dans toutes les chapelles.

Pour aider les œuvres de la FSSPX

Les dons peuvent être effectués par voie électronique de diverses manières. Vous pouvez adresser votre don à une église spécifique.

Dons à la Fraternité Saint-Pie X sur Zeffy en utilisant le code QR



Dons à l'École Sainte-Famille sur Zeffy en utilisant le code QR

Lévis

Dates	Fête	Chapelle du Sacré-Coeur	Résidences du Précieux-Sang
Samedi 5 avril	1 ^{er} samedi du mois	8h00	
Dimanche 6 avril	Dimanche de la Passion	7h30 10h00	
Dimanche 13 avril	Dimanche des Rameaux	7h30 10h00	
Jeudi 17 avril	Jeudi Saint	Messe vespérale 18h	Messe Vespérale 16h30
Vendredi 18 avril	Vendredi Saint	Chemin de croix 15h00 Fonction liturgique 18h00	
Samedi 19 avril	Samedi Saint	Veillée pascale 22h, suivie de messe	
Dimanche 20 avril	Dimanche de Pâques	10h00	8h00
Dimanche 27 avril	Dimanche de Quasimodo	7h30 10h00	

Note : vous trouverez dans ce bulletin les horaires de messe des chapelles de la FSSPX desservies par les prêtres de Lévis, et un bref résumé des messes célébrées à Lévis. Pour le détail des messes de semaine à Lévis, consultez le semainier du prieuré Sainte-Famille.

Consultez les sites internet de la FSSPX

Site internet de notre prieuré Sainte-Famille.

<https://levis.sspcx.ca/fr>

Site internet du district du Canada.

Consultez le site de la FSSPX au Canada : <https://sspdx.ca/fr>

FSSPX.NEWS est l'agence de presse officielle du siège de la FSSPX en Suisse. <https://fsspdx.news/fr>

Convictions, le magazine officiel de la FSSPX au Canada, est disponible sur nos tables de presse. Un don de 8\$ permettra de couvrir les frais.

Sherbrooke, Shawinigan, Beauce

Dates	Église Sainte Jeanne d'Arc	Église Saint Gérard	Chapelle Marie-Reine
Samedi 5 avril	18h00	17h00	
Dimanche 6 avril	10h00	10h00	
Dimanche 13 avril	10h00	10h00	
Jeudi 17 avril	Messe vespérale 18h30	Messe vespérale 18h00	
Vendredi 18 avril	Chemin de croix 14h Fonction liturgique 15h	Chemin de croix 15h Fonction liturgique 15h45	
Samedi 19 avril	Veillée pascale 22h30, suivie de la messe	Veillée pascale 22h00, suivie de la messe	
Dimanche 20 avril	10h00	10h00	10h00
Dimanche 27 avril	10h00	10h00	

Contacts :

Secrétariat du Prieuré

Abbé Dominique Boulet, prieur

Abbé Raphaël d'Abbadie, directeur

Abbé William MacGillivray

Abbé Dominic Rosario

Tel: 418-837-3028 poste 1

levis@fsspx.ca

d.boulet@fsspx.email

r.dabbadie@fsspx.email

w.macgillivray@fsspx.email

d.rosario@fsspx.email

Adresse postale:

10425 boulevard Guillaume-Couture, Lévis QC, G6V 9R6, Canada

Chapelles desservies depuis Lévis



Prieuré et École Sainte-Famille
10425 boulevard Guillaume-Couture
Lévis QC G6V 9R6
Canada

Tél : 1 418 837 3028



Résidences du Précieux-Sang
5615, rue Saint-Louis
Lévis QC G6V 4G2
Canada

Tél : 1 418 837 3028



Église Saint Jeanne D'Arc
1000 rue Galt Ouest
Sherbrooke QC J1H 1Z8
Canada

Tél : 1 418 837 3028



Église Saint-Gérard
1530 Chemin Principal
Saint-Gérard-Des-Laurentides QC G9R
1E4
Canada

Tél : 1 418 837 3028



Chapelle Marie Reine
301, 41ème rue
Beauceville QC G5X 2K9
Canada

Tél : 1 418 837 3028

Honoraires de messe

Les intentions de messe doivent être arrangées directement avec le prêtre. Vos prêtres recevront volontiers les demandes d'intentions de messe.

Une messe	\$25
Neuvaine de messes	\$250
Trentain grégorien	\$1000

La Fraternité Saint Pie-X, quelle place dans l'Église ? Réponse à un article publié dans La Nef.

Le numéro de mois de mars de la revue *La Nef* comporte un Dossier spécial de 22 pages (pages 12–33) consacré à la Fraternité Saint Pie X (FSSPX) et sous-titré : « Quelle place dans l'Église ? ». Sous la houlette de Christophe Geffroy, c'est en réalité un véritable réquisitoire qui est ici dressé à l'encontre de l'œuvre de Mgr Lefebvre.

LES CHEFS D'ACCUSATION

Outre une « petite histoire » (très partielle et fort peu vraie) qu'il nous donne de la Fraternité Saint Pie X (p. 12–17), Monsieur Geffroy publie la prose du chanoine Albert Jacquemin, maître de conférences à la faculté de droit canonique de l'Institut catholique de Paris, qui tente d'accréditer, une fois de plus, la « situation de rupture de communion ecclésiale » dans laquelle se trouverait la FSSPX (p. 18–19). S'y ajoute l'écriture du jeune Matthieu Lavagna, qui, depuis quelques temps, réitère ici et là les mêmes arguments destinés à prouver que la FSSPX nie l'indéfectibilité de l'Église (p. 20–22). Vient ensuite une énième tentative du Père Basile Valuet, qui voudrait établir la parfaite continuité de Vatican II avec la Tradition sur les trois points problématiques contestés par la FSSPX et qui sont la liberté religieuse, l'œcuménisme, le dialogue interreligieux (p. 23–25). Suivent une réflexion de l'abbé Fabrice Loiseau, fondateur de la Société des Missionnaires de la Miséricorde divine, sur « la tentation sédévacantiste », une contribution de Pierre Louis sur *Traditionis custodes*, voulant vérifier si, oui ou non, ce document pourrait justifier *a posteriori* les sacres de 1988 (p. 28–29), un entretien avec l'abbé Grégoire Celier, représentant la FSSPX : « La FSSPX, symptôme de la crise ? » (p. 30–31) et en guise d'épilogue l'éternel questionnement fétiche des ecclésiadéistes : « Un accord est-il possible ? » (p. 32–33). La revue publiée par ailleurs sur son site les « Réponses aux arguments de la FSSPX à propos des sacres de

1988 » déjà présentées dans *La Pensée catholique* n° 250 de janvier-février 1991.

- Christophe Geffroy : Histoire partielle ou histoire vraie ?
- Albert Jacquemin : Quelle rupture et quelle communion ?
- Mathieu Lavagna : Indéfectibilité du Pape ou de l'Église ?
- Père Basile : La continuité à tout prix ?
- Fabrice Loiseau : Les mirages obsessionnels du sédévacantisme.
- Pierre Louis : Le seul sensé, à être logique.
- Christophe Geffroy : La paix sans la guerre ?
- Réponses fausses à des arguments vrais.

Pourquoi une telle attaque en règle ? C'est l'abbé Celier qui en donne l'explication la plus probable dans l'une des réponses données lors de l'entretien (p. 31) : « *Pendant quinze ans après le motu proprio de 2007, il y a eu une période assez favorable pour ceux que l'on appelait les « Ecclesia Dei ». Mais leur situation reste précaire : ils sont désormais l'objet de brimades et de persécutions. À Paris, par exemple, en ce qui concerne les lieux où était célébrée la messe traditionnelle, la moitié a été supprimée d'un trait de plume : ce n'est guère rassurant sur l'expérience de la Tradition* ».

PREMIER CHEF D'ACCUSATION : PETITE HISTOIRE DE LA FSSPX

L'histoire se résume à ceci, qui dresse une caricature éhontée : c'est Mgr Lefebvre qui est venu troubler la paix et la communion ecclésiale, parce que : *Loin de se contenter de maintenir l'ancienne messe et de former « classiquement » ses séminaristes, il engagea un combat virulent contre la réforme liturgique et le concile Vatican II, voyant dans les trois principales « nouveautés » du concile – liberté religieuse, œcuménisme et dialogue interreligieux, collégialité – une apostasie* » (p. 12), le Bref Examen critique du Novus Ordo Missae constituant « *une diatribe d'une rare violence, sans bienveillance ni nuances* » (p. 12).

Mais au fait, comment aurait-il pu « former classiquement » sans engager « un combat virulent » contre tout ce qui s'opposait à la formation classique?... Aux yeux de Christophe Geffroy, combattre l'erreur, ce serait manquer de bienveillance et de nuances. Mais encore faut-il voir où est l'erreur ...

Le moment décisif de cette histoire est la Déclaration du 21 novembre 1974 : *Cette déclaration qui rejetait explicitement l'autorité pontificale sur les réformes en cours ne pouvait être acceptée par Rome, qui exigea de Mgr Lefebvre une rétractation. C'est son refus obstiné qui entraîna les mesures romaines contre sa Fraternité, celle-ci n'ayant plus de*

reconnaissance canonique ni d'existence légale à partir de 1975. Cette déclaration de novembre 1974 fut importante à plusieurs titres : d'abord parce qu'elle marqua le début du processus de rébellion qui conduira aux ruptures de 1976 et 1988 ; ensuite parce qu'elle est restée comme la « charte » constamment revendiquée par les responsables de la FSSPX – encore tout récemment à l'occasion de son 50^e anniversaire (p. 13).

A partir de là, tout s'enchaîne, irrésistiblement, pour Christophe Geffroy. En effet, voir dans la Déclaration du 21 novembre le « début d'un processus de rébellion », c'est situer l'historique des rapports entre Rome et Ecône dans la dépendance d'une vision légaliste et faisant totalement abstraction de la réalité de la crise de l'Église. Au prix d'une inversion radicale, le bien de l'obéissance en devient supérieur au bien de la foi. Ou plus exactement, une conception faussée de l'obéissance conduit Monsieur Geffroy à réduire la foi à la seule dimension des opinions hétérodoxes des hommes d'Église de l'heure présente.

Les reproches adressés à Mgr Lefebvre par le directeur de la publication de *La Nef* sont ici extrêmement révélateurs : *Les propos de Mgr Lefebvre laissaient entrevoir une notion de l'Église proche de la conception protestante. Il prétendait continuer l'Église parce que seul avec ses amis il gardait la vraie foi : ce serait donc la foi qui indiquerait où est l'Église – conception protestante –, alors que la doctrine catholique enseigne que là où est le pape, là où est l'Église, là est la foi (p. 16).*

Mgr Lefebvre a gardé la vraie foi non point « seul avec ses amis », mais dans l'obéissance à vingt siècles de Magistère, précédé par tous les Papes et tous les évêques d'avant Vatican II qui se sont opposés aux fausses doctrines du libéralisme entérinées par ce Concile. Le postulat protestant (qui est celui du modernisme) consiste à assimiler la foi à la conscience et à prétendre que l'Église est l'assemblée des consciences, la conscience commune des croyants : la conscience dès lors indique où est l'Église. La doctrine catholique enseigne que d'un point de vue constitutif et essentiel, là où est la foi, là est l'Église et là est le Pape car c'est la profession de foi qui définit comme tel et qui constitue le lien de l'unité de l'Église et avec lui le lien de l'unité de gouvernement, dont l'objet est de régler la profession publique de la vraie foi. Du point de vue du signe et de la visibilité, il est alors juste de dire que là où est le Pape, là est l'Église et là est la foi, mais il s'agit alors de la visibilité d'un effet qui renvoie à sa cause. D'un point de vue constitutif, sans la cause pas d'effet, et sans la foi, pas d'Église ni de Pape. Car ce n'est pas le Pape qui constitue la profession de foi de l'Église.

En effet, le Saint Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre, afin qu'ils publient une nouvelle doctrine que le Saint Esprit leur révélerait, mais afin qu'ils gardent saintement et exposent fidèlement le dépôt de la

foi, c'est à dire la révélation transmise par les Apôtres, avec l'assistance du Saint Esprit. Concile Vatican I, constitution Pastor aeternus, chapitre IV, DS 3070.

Et ici, la visibilité de l'effet est celle d'une constance dans la même profession de la même doctrine. En effet, « *la doctrine de foi que Dieu a révélée n'a pas été proposée comme une découverte philosophique à faire progresser par la réflexion de l'homme, mais comme un dépôt divin confié à l'Épouse du Christ pour qu'elle le garde fidèlement et le présente infailliblement. En conséquence, le sens des dogmes sacrés qui doit être conservé à perpétuité est celui que notre Mère la sainte L'Église a présenté une fois pour toutes et jamais il n'est loisible de s'en écarter sous le prétexte ou au nom d'une compréhension plus poussée* »^[1]. Le protestantisme – inconscient – de Monsieur Geffroy le conduit à vouloir imposer à l'Église enseignée d'aujourd'hui le contraire de ce qu'a toujours imposé l'Église enseignante, depuis vingt siècles. Et à refuser aux catholiques le bon droit de se défendre contre l'invasion du néo modernisme dans l'Église.

La Déclaration du 21 novembre 1974 ne fait que manifester en quoi consiste fondamentalement le problème qui met aux prises le Saint Siège avec les évêques et les prêtres de la Fraternité Saint Pie X. L'explication est simple : il s'agit là de la divergence de la Rome actuelle d'avec la Rome de toujours, et cette divergence concerne la manière de comprendre et de proposer la doctrine révélée par Dieu. C'est pourquoi, ce problème ne saurait en aucune façon s'expliquer en raison de l'attitude adoptée jusqu'ici par Mgr Lefebvre et la Fraternité Saint Pie X à l'égard de la Rome actuelle. Ce qui pose problème, ce n'est pas la Fraternité Saint Pie X, c'est la Rome actuelle, la Rome « de tendance néo protestante et néo moderniste », comme aimait à dire Son Excellence Mgr Marcel Lefebvre. C'est la Rome actuelle qui pose aujourd'hui problème, du fait même qu'à Rome les membres actuels de la hiérarchie, le Pape et les évêques, ont adopté cette tendance nouvelle, protestantisante et modernisante, rompant par le fait même avec la Rome éternelle. Et ce à l'occasion du concile Vatican II. Et c'est à Monsieur Geffroy de nous prouver qu'il en irait autrement.

Notes de bas de page

1. Concile Vatican I, constitution *Dei Filius*, chapitre IV, DS 3020.^[e]

Source: Laportelatine.org